

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Islam : début du jeûne de ramadan ce samedi

I.1
Libreville/Gabon

ÇA y est ! L'observation du croissant lunaire hier en Arabie saoudite, confirmée en soirée par les autorités religieuses de la terre sainte de l'Islam, consacre le début du jeûne du mois béni de ramadan (1443) - 4e des cinq piliers de la religion musulmane - ce samedi 2 avril 2022 aussi bien ici au Gabon que partout ailleurs à travers le monde.

Dans un message de circonstance livré hier soir, le

président du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG), imam Ismaël Ocen Ossa, a vivement convié ses coreligionnaires "à prendre toutes les dispositions possibles en vue d'observer en toute religiosité le jeûne obligatoire de ce mois béni" durant lequel a été relevé le Saint Coran.

En remerciant le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, pour la levée, le 9 mars dernier, des dernières mesures restrictives liées au Covid-19 - ayant occasionné la fermeture des mosquées deux ramadan durant -, l'autorité religieuse a dit

combien cette annonce "a touché le cœur des musulmans qui ont recommencé à fréquenter leurs lieux de prière avec une joie immense". Et cette fréquentation sera encore plus accrue en ce mois sacré où le grand imam de Libreville a invité les fidèles musulmans à profiter pleinement des vertus de ce "mois d'expiation et de rachat des fautes commises nonobstant la prescription divine", car le jeûne matérialise "la reconnaissance du croyant envers son Créateur".

En cela l'imam a invité les jeûneurs à s'éloigner de toutes ces futilités "voleuses de temps" (veillées inutiles, télévision, usage à mauvais escient du téléphone et des réseaux sociaux...). "Ressaisissez-vous donc et fructifiez au maximum ces occasions qui peuvent être les



Photo: DR

Le président du CSAIG, imam Ismaël Ocen Ossa, annonçant le début du ramadan hier soir.

dernières (de votre vie terrestre), épargnez autant que faire se peut auprès d'Allah", a exhorté l'imam Ismaël. Neuvième mois du calendrier hegerien, le ramadan dure 29 ou 30 jours selon le croissant lunaire. Durant

ce mois, le musulman s'abstient de manger, de boire, d'entretenir des rapports charnels, de fumer et de s'éloigner de toute autre pratique propre à rompre le jeûne de l'aube jusqu'au coucher du soleil.

Enseignement protestant: l'appel du Synaep

Photo: Antoine ESSONNE NDONG



Les congressistes durant leurs travaux.

ENA
Libreville/Gabon

LE premier Congrès du syndicat national des agents et enseignants de l'enseignement privé protestant (Synaep) vient de se tenir à Libreville. La réflexion générale tournait autour de la situation de cet ordre d'enseignement qui, depuis des décennies, va à vau-l'eau et qu'il devient impératif de redresser. Pour situer toute la problématique de cet enseignement privé protestant, le révérend Meshua Bert Nzaghe Nyngone, aumônier du Synaep, s'est inspiré du texte biblique du figier maudit (Luc 13:6-9) pour expliquer le sort accablant prévu pour cet arbre fruitier en raison de son improductivité et du fait qu'il occupe inutilement le sol. Et si l'enseignement privé protestant

était devenu cet arbre maudit au regard de sa déliquescence actuelle? se sont demandé plus d'un. "Si nous ne portons pas de fruits, nous sommes appelés à être coupés, à disparaître, comme le figier". Citation qui a été reprise par le secrétaire général du Synaep, Georges Mbeng Ndong, qui a d'ailleurs lancé un appel à la direction nationale de l'Eglise, pointée du doigt comme l'auteur de ce chaos du fait de son ingérence indécente dans le fonctionnement de l'enseignement protestant. " En date du 5 mars 2022, le Synaep tient à lancer un vibrant appel à l'endroit du président en exercice (dont le mandat prend fin en juillet 2022) et du prochain président de l'EEG afin d'œuvrer par des actes concrets et pertinents au redressement de l'EPP ", devait-il dire en substance.

L'autonomisation de la femme, un impératif au développement du Gabon

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

L'INITIATRICE du projet "Femme autonome", Gessyska Katrina Ella Ekogha, a organisé jeudi dernier à la mairie du 5 arrondissement de Libreville, une conférence sur le thème " autonomisation des femmes ". Cette rencontre d'échanges, qui intervient dans le cadre de la mise en œuvre dudit projet, était animée par plusieurs oratrices dont la cofondatrice de Politica, Ingrid Leyoubou, l'artiste gospel, présidente de l'association les ateliers d'Ida, Ida Moulacka. Objectif : amener les femmes à s'autonomiser afin qu'elles soient indépendantes financièrement.

Témoignages des femmes ayant réussi à mettre en place une activité génératrice de revenus depuis le lancement du projet et remise d'un appui financier pour celles qui veulent se lancer ont constitué les temps forts de ladite rencontre.

Pour Gessyska Katrina Ella Ekogha, " le projet Femme



Photo: SNN

Les femmes à l'issue de leur rencontre de la mairie du 5e arrondissement de Libreville.

autonome a déjà accompagné plus de 30 femmes depuis son lancement et est toujours disposé à en accompagner davantage". Au travers des exposés tirés de leurs expériences personnelles, les oratrices ont tour à tour donné aux participantes les clés nécessaires pour mettre en place des activités génératrices de revenus afin de parvenir à leur autonomisation. "De nos jours, l'autonomisation de la femme n'est plus une option mais plutôt une obligation. Les femmes

doivent être indépendantes financièrement pour impacter leur environnement et apporter leur part pour le fonctionnement de leurs foyers et, partant, au développement du pays", a ajouté Ida Moulacka. Pour y arriver, elle a notamment exhorté les unes et les autres à cultiver " le courage, à se former et surtout avoir confiance en elles ". Des conseils qui ont rejoint ceux d'Ingrid Leyoubou qui a incité les femmes à, avoir une stratégie et à se connaître elle-mêmes pour entreprendre.